ANNÉE DE LA FOI
11 octobre 2012 - 24 novembre 2013

Chapitres

Introduction
1-Porta fidei
2-Dans les évangiles
3-Le rôle de l'Esprit Saint dans l'évangélisation
4-Saint Paul
5-Evangelii nuntiandi
6-Témoignages
7-Quelques figures de grands évangélisateurs
8-Lire un chapitre du Catéchisme de l'Eglise catholique
9-Après le synode de l'automne 2004
Bibliographie

******

Compléments de réflexion sur la fiche : 5-Evangelii nuntiandi

La **cinquième réunion** de réflexion a pour thème *Evangelii nuntiandi*. Comme précédemment, Mgr Perrier propose plus particulièrement:

En 1974, le pape Paul VI avait réuni le troisième synode ordinaire des évêques sur « l'évangélisation dans le monde moderne ». Il reprit les réflexions du synode dans une Exhortation apostolique intitulée Evangelii nuntiandi, en date du 8 décembre 1975, 10me anniversaire de la clôture du concile. Ce texte reste d'actualité, d'autant plus que le pape Benoît XVI se réfère souvent à Paul VI.

Le document étant assez long, la présentation et l'échange pourraient se limiter aux trois premiers chapitres (n° 6 à 39).

Le texte se trouve sur le site du Vatican. Tous les participants devraient l'avoir sous les yeux. Il serait même plus que souhaitable qu'ils aient lu les trois premiers chapitres.

La marginalisation de la foi et de l'Eglise, la séparation entre Evangile et culture constituent indiscutablement un drame de notre temps. La restauration d'un humanisme chrétien ne peut se faire, dans tous les milieux de vie, que par une nouvelle évangélisation de la culture pour « construire un monde qui soit à la mesure de l'homme et qui réponde pleinement au dessein de Dieu » (Jean-Paul II, l'Eglise vit de l'Eucharistie, n° 20).

Il ne s'agit pas de restaurer une époque passée, mais de trouver un nouvel élan missionnaire, de susciter un nouveau printemps de vie chrétienne. « Il faut raviver en nous l'élan des origines, en nous laissant pénétrer de l'ardeur de la prédication apostolique qui a suivi la Pentecôte. Nous devons revivre en nous le sentiment enflammé de Paul qui s'exclamait : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile ! (1 Co 9, 16) » (Jean-Paul II, Lettre Apostolique Novo Millennio Ineunte, n° 40. « Qui ne donne pas Dieu, donne trop peu », insistait récemment Benoît XVI (Message pour les JMJ de 2013 – 16 nov 2012). Et il ajoutait : « On ne peut être un croyant véritable sans évangéliser » (idem). Il faut « faire preuve de persévérance, spécialement lorsque la Parole de Dieu suscite des fermetures ou des oppositions », parfois même chez des « amis ». Dans ce cas, le pape souligne qu'il s'agit d'abord de « leur être proches », car l'annonce de l'Évangile « englobe toute la vie et se

traduit par des gestes d'amour ». Par ce témoignage « tout simple », d'un « amour qui ressemble à celui du Christ », le Seigneur pourra « toucher leurs cœurs » (idem).

Avec les clercs, les laïcs sont coresponsables de la mission de l'Eglise. « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde » (Mt 5,13-14). Les laïcs sont l'expression de la force du peuple de Dieu. Il ne leur est pas permis de ne rien faire. « Allez, vous aussi, à ma vigne » (Mt 20,4). La vigne, c'est le monde entier, qui doit être transformé selon le dessein de Dieu, en vue de l'avènement définitif du royaume. L'appel du Seigneur s'adresse à chacun de nous.

« Les laïcs tiennent de leur union même avec le Christ Chef le devoir et le droit d'être apôtres » […] « Pour l'exercice de cet apostolat, le Saint-Esprit qui sanctifie le peuple de Dieu par les sacrements et le ministère des dons particuliers (cf 1 Co 12, 7), *les répartissant à chacun comme il l'entend* (cf 1 Co 12, 11) pour que tous et *chacun selon la grâce reçue se mettant au service des autres* soient eux-mêmes comme de bons intendants de la grâce multiforme de Dieu (1 Pierre 4, 10). (Décret sur l'Apostolat des laïcs « Apostolicam Actuositatem » (1965).

Ainsi, dans un esprit de service et pour la recherche du bien commun, les laïcs doivent participer à la gestion des affaires temporelles, exercer les responsabilités caractéristiques de leur engagement chrétien « dans les différents domaines de la vie et de la famille, de la politique, du monde professionnel et social, de l'économie, de la culture, de la science, des arts et des médias » (Xème Ass. Gén. Ord. du Synode des Evêques, n° 93 (2001)

Il s'agit d'abord de témoigner en actes qu'une vie est réellement transformée lorsqu'elle propose et vit la Vérité évangélique. « Tous les fidèles, partout où ils vivent, sont tenus de manifester, par l'exemple de leur vie et le témoignage de leur parole, l'homme nouveau qu'ils ont revêtu par le baptême et la puissance de l'Esprit Saint » (Décret Ad Gentes, n° 11) et « le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile » (1 Co 9,14). En son temps, Saint François d'Assise a rénové l'esprit missionnaire en donnant la primauté à l'**exemple** sur la Parole. La foi annoncée est une expérience vécue et « le témoignage de la vie est devenu une condition essentielle de l'efficacité profonde de la prédication » (Paul VI, Evangelii Nuntiandi, n° 76). D'ailleurs, disait aussi Paul VI « l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins » (Paul VI, Allocution aux membres du Conseil des Laïcs, octobre 1974).

L'annonce visible de la foi, l'annonce explicite de la Parole de Dieu doit accompagner et suivre le témoignage initial. Car « la foi vient par l'oreille » soutenait Saint Paul. Corroborée par un témoignage cohérent, l'évangélisation cherchera par une annonce claire, ardente et sans équivoque, à rendre toujours plus visible le visage du Christ, à affirmer que celui qui rencontre le Seigneur connaît la Vérité, découvre la Vie (cf. Jn 14,6). La Vérité ne s'impose que par la force de la Vérité elle-même. Encore faut-il la proclamer, annoncer avec assurance le mystère du Christ, envoyé pour le salut de tous, pour ouvrir le cœur des hommes, combler leurs attentes spirituelles et les dépasser. « Un patrimoine de foi que l'Eglise a le devoir de préserver dans sa pureté intangible, mais le devoir de présenter aux hommes de notre temps, autant que possible, d'une façon compréhensible et persuasive » (Paul VI, Evangelii Nuntiandi, n° 3). Et Paul VI ajoute : « Il ne s'agit pas seulement de prêcher l'Evangile dans des tranches géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus massives, mais aussi d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêts, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du Salut » (Paul VI, idem, n° 19). Au-delà de la recherche du salut de chacun, l'évangélisation participe à l'édification de notre monde. L'Eglise du temps présent n'est pas figée ; elle est aussi une Eglise pour demain, car la Parole de Dieu est intemporelle. Elle rappelle avec opiniâtreté la dignité de l'homme ; et que l'homme ne vaut pas par ce qu'il « a », mais par ce qu'il « est ».

« Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus-Christ, en offrant par Lui votre action de grâce à Dieu le Père » (Col 3, 17). Par le témoignage de leur vie, les chrétiens doivent faire monter « dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles : Pourquoi sont-ils

ainsi ? Pourquoi vivent-ils de la sorte ? Qu'est-ce qui – ou qui est-ce qui – les inspire ? Pourquoi sont-ils au milieu de nous ? » (Paul VI, Evangelii Nuntiandi, n° 21).

Il nous revient de témoigner que la foi constitue la seule réponse valable, universelle et intemporelle aux questions et aux espoirs que la vie suscite en chaque homme et en toute société. Nous n'avons pas, par pudeur, par pusillanimité ou par crainte, « à rougir de l'Evangile » (Rm 1,16). Remettons-nous en mémoire l'appel passionné de Jean-Paul II « N'ayez pas peur, ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! A sa puissance salvifique, ouvrez les frontières des états, les systèmes économiques comme les systèmes politiques, les vastes domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur ! Le Christ sait « ce qu'il y a dans l'Homme » (Jean-Paul II, Homélie du 22 octobre 1978, au début de son ministère de Pasteur Suprême). Cet appel pressant nous invite, pour rendre témoignage à la vérité, à continuer l'œuvre du Christ lui-même ! Rien de moins.

François Delarue

P.S. Si l'on a du temps, on lira aussi avec profit le décret du Concile Vatican II *Apostolicam Actuositatem* sur le rôle des laïcs.

Et aussi les documents du récent synode sur la Nouvelle évangélisation, tenu à Rome en octobre dernier : l'*Instrumentum Laboris* (voir les Nouvelles de l'Ordre n° 75), ainsi que les 58 propositions finales du synode, que l'on peut consulter sur le site du Vatican (www.vatican.va)